

NOUVELLES ARTISTIQUES CANADIENNES.

— L'Orphéon de St-Jean prépare pour Noël la XII<sup>e</sup> messe de Mozart.

— M. J. B. Piquet vient d'être nommé organiste de la Congrégation de N. D. de la Haute Ville de Québec.

— Un marchand de Québec vient de souscrire \$500 pour l'achat d'un nouvel orgue pour la cathédrale anglicane de cette ville.

— Le bataillon des Gardes à pied, d'Ottawa, a résolu de s'adjointre une fanfare composée seulement de clairons et de tambours.

— M. Daniel Dussault, élève de M. Gustavo Gagnon, de Québec, a été nommé organiste de l'église paroissiale de Lotbinière.

— Le Club Dramatique d'Ottawa donnera, le 6 du courant, l'opérette de Bordèse, *les deux Turcans*, avec accompagnement d'orchestre.

— Le chœur de la Congrégation de St-Roch de Québec a eu, dernièrement, à déplorer la perte de l'un de ses membres, M. A. E. Moisan.

— Nous avons reçu du Fédérateur, J. M. Russell, de Boston, le libretto du nouvel opéra-comique de M. C. Lavallée, *la Fée*. Nos remerciements.

— L'ancien corps de musique attaché à l'église cathédrale de Moncton, N. B., vient de ressusciter. M. le professeur Léon Ringette en est le chef.

— Le chœur de l'église canadienne de Webster, Mass., prépare pour Noël, sous la direction de M. F. H. C. Berger, la messe en *si bémol*, de Farnor.

— Le *Musical Courier*, de New-York, nous apprend que MM. Bolton & Smith, facteurs d'orgues, de Montréal, doivent bientôt dissoudre société.

— La société Philharmonique du collège St-Joseph, de Mouramcook, N. B., a célébré la Ste-Cécile par une joyeuse soirée musicale et dramatique.

— L'Harmonie de Nicolet, tout récemment organisée, compte déjà vingt-six membres, qui, sous l'habile direction de M. Tremblay, font des progrès rapides.

— Le *Score* de Boston nous apprend que notre violoniste canadien, M. Alfred Desève, a accepté plusieurs engagements de concert, en cette ville, pour la présente saison.

— Le dimanche, 6 novembre, Mlle Emma Normand, élève de Mlle Morrison-Fiset, a chanté avec un goût parfait un *Aria* de Millard, à la cathédrale des Trois-Rivières.

— La Société Philharmonique de Montréal a repris ses exercices pour la présente saison, sous la direction de M. G. Couture. *Le Massé*, de Hindel et *le Nod* de Saint-Saëns sont déjà en préparation.

— M. Roméo Poisson, organiste de l'église Ste-Marie à Winnipeg, Man., vient de publier une nouvelle composition musicale, intitulée *Levrym*; les paroles sont de son frère, M. M. J. A. Poisson, d'Arthabaskville.

— Une élève du couvent de Villa-Maria, Mlle Eugénie Huguenin, a fait l'acquisition, ces jours derniers, de la magnifique harpe de notre célèbre cantatrice Altani. Cet instrument a été fabriqué par la maison Erard, de Paris.

— Aux funérailles de feu madame Radiger, qui ont eu lieu à Winnipeg le 29 octobre dernier, M. F. Boucher a exécuté, sur le violon, *l'Élégie* de Ernst; il a aussi joué à la cathédrale de St-Boniface, à l'offertoire, la fête de la Toussaint.

— Nos remerciements à M. F. X. Fournier, secrétaire de la société Ste-Cécile de Québec, pour l'obligeant envoi de journaux contenant le compte-rendu détaillé de la magnifique célébration de la Ste-Cécile à l'église St-Sauveur de Québec.

— M. Eugène Hamel, de Québec, est actuellement à Rome, étudiant la peinture sous deux maîtres. Il consacre aussi ses loisirs à copier des tableaux d'église dont les commandes lui viennent de plusieurs paroisses du diocèse de Québec.

— M. Felix Gaboury a été nommé président, M. J. O. Labbé, vice-président, et M. A. Vézina, secrétaire-trésorier du Cercle Musical de Québec, à la réunion générale des membres de cet orchestre, tenue le 4 novembre, au magasin de musique de M. A. Vézina.

— On a bien voulu nous faire parvenir une *Sortie Processionnelle* pour orgue, ainsi qu'un *Tantum ergo*, solo de basse et chœur, composés tous deux par M. L. A. Dumouchel, organiste de la cathédrale d'Albany, N. Y. Nos remerciements à qui de droit pour cet envoi obligeant.

— On rapporte qu'aux funérailles récentes du major Joseph McHol, à St-Antoine de Tilly, M. le notaire Lazaro Lafebvre voulut payer un dernier tribut d'affection à son vieil ami, en chantant au lutrin: mais une émotion tellement vive le gagna qu'il ne put accomplir ce pieux devoir.

— Célébration fort harmonieuse du mariage de M. A. Jacques avec Mlle M. A. Yale, à Lotbinière,

le 3 novembre dernier. Un programme de six morceaux appropriés a été exécuté à cette occasion par le chœur de la paroisse, composé de mesdames A. Lambert, J. B. Desrosiers et Mlles E. Caron, C. Martin, A. Desrosiers et P. Caron.

— M. Louis Mitchell, de Montréal, vient de signer le contrat pour la construction d'un orgue à deux claviers, de 26 jeux, avec pédalier complet de 30 notes, pour la paroisse de Tighish, Ile du Prince Édouard. Le coût de ce superbe instrument—le plus considérable de cette province—n'est que de \$3000. Il doit être terminé et livré en juin prochain.

— La célèbre cantatrice hongroise, Mme Etelka Gorster, a donné un concert à Montréal, le 14 novembre dernier: elle y a chanté le grand air de *la Sonnambule*, les variations de Benedict sur *le Carnaval de Venise*, et, avec M. Sweet, le duo de *Don Pasquale*. Elle avait aussi le concours de Mlle Jenny Dickerson, contralto, de Sig. Lazzarini, ténor, de M. Alfred Poase, pianiste solo, et de Sig. Grecco, accompagnateur.

— M. le curé de St-Tite, le révérend M. Proulx, qui a tant fait pour releasser, dans sa paroisse, l'éclat des cérémonies religieuses par le puissant concours de la musique, a été, tout dernièrement, l'objet d'une sympathique démonstration, à l'occasion de sa fête. Une adresse de circonstance lui a été présentée par les membres du chœur de l'orgue, qui avaient organisé en l'honneur de leur digne curé une charmante petite fête.

— On signale l'apparition d'un nouveau violoniste-prodige canadien, âgé de 9 ans seulement, nommé George Fox, natif d'une petite ville d'Ontario, et qui s'est fait applaudir récemment dans plusieurs localités de l'Etat de New-York. Le répertoire de notre jeune virtuose comprend *la Légende* de Wieniawski, *l'Élégie* de Ernst, les concertos de Beethoven, les Nocturnes de Chopin, etc. Il ne serait pas moins intéressant de connaître le professeur qui a formé cet artiste précoce.

— Le magasin de musique de A. J. Boucher et les splendides salles de pianos de M. L. E. N. Pratte, No. 280, rue Notre-Dame, offrent, pour la prochaine saison, en des fêtes, le plus bel étalage et le choix le plus attrayant possible de superbes présents pour cadeaux de Noël ou étrennes du Jour de l'an,—depuis la charmante romance, le brillant morceau, le recueil de pièces choisies, les petits instruments de toutes sortes, jusqu'aux splendides pianos et orgues qui ont si généralement étendu la réputation de la maison Pratte.

— Le 3 novembre dernier, les membres de la société Ste-Cécile des Trois-Rivières ont présenté une adresse à M. C. D. Hébert, président de cette association, à l'occasion de sa fête patronale. A l'assemblée mensuelle de la société, tenue le jour suivant, les membres ainsi que plusieurs amis offrirent à M. Hébert, sous forme de cadeau, une magnifique canne en bois de rose, avec pommeau d'or massif. Le zèle constamment déployé par M. Hébert pour assurer la prospérité de la florissante société Ste-Cécile des Trois-Rivières, méritait assurément cette gracieuse reconnaissance.

— Ce serait amusant si ce n'était pas à la fois souverainement ridicule de noter les efforts herculéens que tentent certains de nos importateurs de pianos, au moyen de réclames absurdes, d'avancées aussi fautes qu'offensives, voire même du recours à la force brutale pour faire pénétrer leur marchandise médiocre dans nos salles de concert et chez les familles privées. Pendant que ces agents entreprenants s'entre-déchirent, à la "Kilkenny cats," le Hazelton, le Kravich et Bach et le vaillant piano Domini-ni, fort des qualités supérieures qui les distinguent, trouvent chaque jour, chez M. L. E. N. Pratte, des appréciateurs con vaincus et des acheteurs satisfaits.

— Avec son apathie habituelle, Montréal s'est distingué (?) cette année encore, par l'absence complète de toute célébration musicale à l'occasion de la fête de Ste-Cécile. Québec, au contraire, qui sait fièrement maintenir ses droits incontestables au titre de capitale artistique et littéraire de la Puissance, a suivi ses excellentes traditions et a dignement célébré, par l'exécution de la belle "Messe de Ste-Cécile," de Gounod, à l'église de St-Sauveur, la fête de la patronne des musiciens. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur assistait à l'office. Trois-Rivières même a su tracer à Montréal un exemple que celle-ci ne s'empressera probablement pas de suivre, en donnant, à la cathédrale, à l'occasion de la Ste-Cécile, une exécution bien réussie d'extraits des messes de Haydn, de Gounod et de La Hache. L'éminent virtuose Pratte s'étant complaisamment associé à cette jolie fête.

— La Toussaint a été célébrée avec beaucoup de pompe dans les principales églises du pays. A Montréal, on a exécuté, au G.S.U., la messe solen-

nelle de Concône,—à St-Jacques, celle de Nicou-Choron,—à Ste-Anne, celle de Janssen,—à St-Pierre, celle de Miné,—à St-Joseph, une de Haydn,—à Notre-Dame, M. Girard a interprété à l'offertoire, un *O quam suavis est* de Sixto-Porte. A St-Roch de Québec, une exécution bien réussie de la messe du 2<sup>d</sup> ton, harmonisée, et avec accompagnement d'orchestre, a été donnée par un chœur nombreux, dirigé par M. Joseph Turcotte; divers morceaux appropriés ont été aussi interprétés, pendant l'office, par madame A. Leclerc, Mlles V. Lemelin, M. Gourdeau et Brindamour, et MM. W. Marcoux et A. Vézina, violoniste. A St-Jean, l'Orphéon a rendu avec succès la brillante messe à 3 voix, de Batmann; l'orgue était tenu par Mlle Joséphine Marchand. A Louiseville, excellente exécution, à l'offertoire, de l'O cor amaris, de Lambillotte, par le chœur de l'orgue.

UN CONCERT AU NORD-OUEST.

— La saison musicale au Manitoba a été très heureusement inaugurée par un brillant concert donné à Winnipeg, dans la splendide salle de l'Hôtel de Ville, mardi, le 15 novembre dernier, par M. François Boucher, artiste violoniste, en présence d'un auditoire fort distingué. M. Boucher était habilement secondé par Mademoiselle M. Hunter, pianiste, par MM. G. Lamothé et J. S. Shea, barytons, et par M. J. B. Morache, basse. Mlle Shea et MM. J. S. C. Royal et De Ruyver prétaient également leur gracieux concours comme accompagnateurs. Nous empruntons à la presse locale les appréciations suivantes touchant cette intéressante soirée artistique:

"... The programme was opened with a piano solo by Mrs M. Hunter, which was played in a perfect manner..... Mr Morache has perhaps one of the finest bass voices in America. Mr F. Boucher followed with a violin solo, which was played in a most faultless manner, every note being clear and distinct. He was forced to respond to an encore..... Mrs Hunter then played a beautiful *Impromptu* by Chopin in a manner that could not be excelled, and displayed all her great powers as a pianist. Mr Boucher closed with Guichard's *Faust*. In this piece he carried the audience by storm and was forced to reply to another encore, when he rendered a number of selections unaccompanied, showing the great mastery which he has over his instrument."—*The Winnipeg Sun*.

"... The audience was large and appreciative..... A violin solo, from Mendelssohn, by Mr F. Boucher showed him to be an artist of a very superior type. His manner on the stage is very prepossessing in its unpretentiousness. His mastery of the violin is unquestioned and his manual dexterity and spiritfulness of execution most fittingly supplement his fine taste, evident culture, musical enthusiasm and variety of tone and conception..... his audience gave expression to the most rapturous applause on the conclusion of his first number..... In Reber's *Berceuse* there were manifested such a capacity for adaptation and such a delicacy of touch as to enhance, if possible, the estimate of his proficiency created by his previous rendition..... The leading part in the duet *les Puritains* was taken by Mr Morache who, it is not too much to say, fairly excelled himself..... In *Hearest thou?* Mr Shea gave evidence of possessing a voice of considerable range and volume..... In Ernst's *Élégie* and Prumie's *Seigneurie*, Mr Boucher's ability was displayed as signally as in the previous numbers: the variety of the character of his selections, the appropriateness of expression, and the unflinching charm of his manner, removed each succeeding effort farther from anything like monotony or repetition..... Mrs Hunter followed with Chopin's *Impromptu*, in which she acquitted herself with such taste as to evoke a very hearty encore..... Mr Lamothé sang *les Romances*, accompanied by Mr De Ruyver on the piano and Mr Boucher on the violin: unitedly, they made this one of the gems of the evening..... The repertoire of Mr Boucher contains apparently an inexhaustible supply of music of a very high average and this, coupled with his readiness of memory and facility of execution, secured to him unstinted applause to the very end of the performance. The concert was without doubt a very high class one and gave eminent satisfaction to the....." *Manitoba Free Press*.



— A Montréal, le 16 novembre, la dame de M. Ernest Lavigne, Sec. tour-de-musique, une. Ille.